

CONDITIONS D'ADOPTION DES MÉTHODES DE PRÉVENTION CONTRE LES MALADIES VECTORIELLES (DENGUE, CHIKUNGUNYA, ZIKA)



CONTEXTE

Depuis 2010, plusieurs études par sondage, commandées par l'agence de santé de Guadeloupe, Saint-Martin et Saint-Barthélemy, ont mesuré l'impact et l'appropriation des consignes de prévention contre les arboviroses transmises par les moustiques. Ces études ont montré qu'une proportion significative de la population sous-estime l'importance de la prévention en gardant une attitude passive ou en privilégiant des solutions insuffisantes pour empêcher la prolifération des moustiques et une contamination par leurs piqûres.



- 57 % des Guadeloupéens utilisent peu ou pas de spray répulsif
- 37 % des personnes qui utilisent des répulsifs l'appliquent dans la journée
- 35 % des personnes qui ont des gîtes larvaires ne font rien pour les supprimer

Source : Ipsos Antilles - Etude d'impact des communications de prévention et d'information sur le Zika Vague 2 - 2016

MÉTHODOLOGIE

- Deux focus groupes différenciés par l'environnement de vie des personnes consultées :
 - groupe 1 - milieu urbain : habitat individuel ou collectif, en centre bourg ou proche périphérie
 - groupe 2 - zones d'habitat diffus : habitat individuel ou collectif hors des bourgs.
- Groupes composés d'hommes et de femmes âgés de 25 à 65 ans ayant déclaré une exposition fréquente à la « nuisance moustique » dans leur foyer.
- Entretiens de 3h30 réalisés les 12 et 13 décembre 2017.

OBJECTIFS

- Identifier les conditions d'adoption des méthodes de prévention contre les arboviroses : Dengue, Chikungunya et Zika
- Comprendre les motivations des choix privilégiés par la population pour se protéger des moustiques
- Cerner les freins psychologiques ou ignorances à réduire pour favoriser des comportements de prévention plus actifs
- Identifier les leviers et solutions destinés à dépasser les facteurs qui perturbent l'implication des ménages contre le risque de contracter les arboviroses

RÉSULTATS

LES FREINS IDENTIFIÉS



Moyens de protection

- Dangerosité des moustiques minorée = protection passive**
 - utilisation de méthodes d'éloignement (spirale, climatisation, ventilateur) ou plus traditionnelles (plantes)
 - fermeture des portes à la tombée de la nuit

Moyens de prévention

- Bonne connaissance des moyens d'évitement de la prolifération** mais peu de mise en pratique
- Nostalgie de la lutte chimique opérée par la LAV**
 - Population dans l'attente de moyen d'éradication venant des services publics

LES LEVIERS ET LES PISTES D'AMÉLIORATION



Moyens de protection

- Communiquer sur le comportement de l'*Aedes aegypti***
 - Moustique diurne
 - Déplacements dans les 400 mètres

Moyens de prévention

- Communication pérenne sur les arboviroses en dehors des périodes d'épidémie**
 - Dans les médias
 - Sur le terrain (« brigades »)
- Communication sur l'inefficacité des traitements chimiques**
- Communication spécifique auprès des populations les plus vulnérables**

CONCLUSION

Les conditions d'adoption des méthodes de prévention contre les maladies vectorielles véhiculées par le moustique *Aedes aegypti* sont a priori réunies. Toutefois, cette étude fait ressortir que s'enfermer chez soi le soir est un moyen de protection usité et courant contre un vecteur moustique particulièrement actif en journée. De plus la population attend, comme dans le passé, des pulvérisations d'insecticides par les agents de la lutte antivectorielle, frein majeur à l'adoption des moyens de protections officiellement préconisés.

La population associe la prévention à la communication médiatique. Les actions de terrain ne sont pas encore identifiées comme des actions de prévention.